

Covid-19: l'Allemagne classe la France entière comme zone à «haut risque»

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure



Angela Merkel avait annoncé jeudi soir que l'Allemagne s'apprêtait à classer la France en zone à «*haut risque*». MICHAEL KAPPELER / REUTERS

L'Allemagne a classé vendredi 26 mars la France entière, y compris les territoires d'outre-mer, comme zone à «*haut risque*» d'infection au Covid-19, a annoncé l'institut sanitaire national Robert Koch.

Ce classement implique notamment des contrôles au moins aléatoires aux frontières, que la plupart des voyageurs en provenance de France observent une période de quarantaine à l'arrivée et disposent d'un test négatif de moins de 48 heures. Le département frontalier de la Moselle était jusqu'ici le seul territoire français à être classé par le voisin allemand comme zone à «*haut risque*» en raison d'une forte circulation des variants au Covid-19.

Angela Merkel avait annoncé jeudi soir que l'Allemagne s'apprêtait à classer la France en zone à «*haut risque*». «*Lorsqu'on observe les taux d'incidence c'est tout simplement de fait une nécessité (...) un processus pratiquement automatique*», avait déclaré la chancelière allemande lors d'une conférence de presse à Berlin. Les taux d'incidence, qui mesurent le nombre d'infections pour 100.000 habitants au cours des sept derniers jours, dépassent dans de nombreux départements français le seuil des 200. Il s'établissait vendredi en Allemagne à 119 environ en moyenne nationale.

Des contrôles de tests aléatoires aux frontières

Comme la chancelière l'avait laissé entendre, les contrôles de tests aux frontières seront aléatoires et non pas stricts comme l'Allemagne l'a dernièrement fait avec la Pologne et avant cela avec la République tchèque et le Tyrol autrichien, a confirmé une source gouvernementale allemande.

Le secrétaire d'État français aux Affaires européennes, Clément Beaune, qui s'est entretenu vendredi avec les élus concernés, s'est félicité d'avoir pu obtenir quelques allègements. «*Les discussions menées sans relâche avec les autorités allemandes, notamment les présidents des Länder frontaliers et mon homologue allemand, ont permis d'atténuer les conséquences de ce classement avec pour priorité de préserver la vie quotidienne et professionnelle des frontaliers français*», a-t-il dit à l'AFP. «*On a évité une fermeture de la frontière nette*», a-t-on résumé dans son entourage.

En Alsace, les travailleurs et étudiants transfrontaliers n'auront en outre qu'à réaliser «*un test bi-hebdomadaire, sur leur lieu de travail ou d'études*», et non à présenter un test de moins de 48 heures à chaque passage à la frontière, a-t-on précisé de même source.